

«CETTE LECTURE A ÉTÉ UNE PLUIE DE GRÂCES»

Montréal, 29 août 2005

Chère Mère Paul-Marie,

Je suis une jeune fille qui a grandi dans l'Armée de Marie et son enseignement. J'ai longtemps été la petite fille bien croyante qui suivait les enseignements de l'Église. Pendant mon secondaire, j'ai été une adolescente qui était en retrait, je ne me tenais qu'avec quelques personnes, et ce, seulement à l'école. Timide et réservée, depuis, cela a bien changé.

Je peux même mettre un début à la débandade. C'est au moment où, chez moi, tout est devenu plus difficile. Mes parents étaient dans une période assez compliquée et, à cet âge, je croyais que cela était en bonne partie de ma faute. En plus, à l'école, je me sentais écartée, on se moquait de mon physique. Tout cela m'avait fait très mal et j'ai même eu des idées noires à un certain moment. Ma porte de sortie: mes ami(e)s. Je savais pertinemment à ce moment que ces ami(e)s ne répondaient pas aux mêmes valeurs que moi. Au début, j'en étais consciente et j'essayais de garder la tête froide et de garder une certaine distance avec eux. Mais, avec le temps, le malin a fait son oeuvre et, sans m'en rendre compte, le doute s'est installé en moi. Mon meilleur ami étant «gai», je me suis mise rapidement à me demander pourquoi l'Église ne reconnaissait pas le droit au mariage aux gens de même sexe? Pourquoi l'acte sexuel entre deux personnes était-il permis seulement après le mariage? J'ai même douté à ce moment-là de l'existence de Dieu. Si j'allais encore à l'église, c'était seulement parce que j'habitais encore avec mes parents et que c'était à ce moment-là, à mes yeux, une marque de respect envers ma mère. Si seulement tout cela en était resté là... Un doute passager? Non, je devais aller plus loin.

À 19 ans, j'ai quitté la maison familiale pour m'installer à Montréal. À ce moment, j'ai arrêté d'aller à l'église pour assister à la messe. Cela s'est fait graduellement. Qu'il est malin, cet adversaire! Eh! oui, je suis tombée dans son piège, moi qui me croyais plus forte que lui. Je me rends compte maintenant que, sans les forces de l'Eucharistie et les grâces de Notre-Seigneur, nous ne sommes rien. Cela représente plus ou moins une année de ma vie que je regrette beaucoup. J'ai littéralement fait comme tous les gens qui m'entourent. J'ai tout fait ce qu'une personne du monde fait. J'étais pire qu'eux parce que, moi, je n'avais pas d'excuse. Je connaissais les lois de l'Église, mais j'étais prise dans un courant qui m'entraînait vers une vie dépourvue de Dieu. Je sortais dans les bars; au début, j'ai essayé de garder un code vestimentaire convenable et une attitude respectueuse, mais, encore là, j'ai cédé. Après quelque temps, les vêtements sexy et ajustés ont fait partie de ma garde-robe et mon attitude est devenue franchement dégueulasse. Je fréquentais les bars, j'aguichais les gars et, à la dernière minute, je les laissais là. De plus, au cours de la même

période, je me suis fait un copain et cela n'a pas pris beaucoup de temps pour que je cède et que je tombe dans le péché charnel. J'ai donné à un homme la seule chose qui me restait de mon innocence de jeune fille, même si je ne suis restée avec ce garçon que quelques semaines.

J'ai, après ce moment, ressenti un tel remords que j'ai rompu avec ce jeune homme. Je me suis confessée de toutes les choses que j'avais faites, mais il restait quand même un grand vide en moi et c'est à ce moment qu'une très grande grâce m'est «tombée dessus», juste avant le décès du Pape Jean-Paul II. Je disais à ma mère que j'aimerais bien faire une retraite à Spiri-Maria et je lui demandais de jeter un oeil pour moi dans *Le Royaume* pour connaître les dates des prochaines retraites à venir pour jeunes adultes. Une semaine plus tard, je recevais par la poste une invitation à une retraite pour les jeunes filles. Pourquoi cette invitation? C'était un signe de la Providence et, en moins de deux, j'y étais inscrite.

Grâce à la très belle prédication d'un Fils de Marie, j'ai compris que je ne devais plus me prendre pour un objet de séduction, mais que je devais avoir plus de respect pour moi. De plus, cette retraite m'a permis de me faire de nouvelles amies qui croient aux mêmes choses que moi.

À la suite de cette retraite, j'ai fait la lecture de *Terre nouvelle, Homme Nouveau*, de Marc Bosquart, ainsi que de ses deux autres ouvrages qui suivent celui-ci. Je dois dire que cette lecture a été une pluie de grâces. J'ai compris à ce moment toute la grandeur et la beauté de l'Armée de Marie. Je dois aussi dire que, depuis, j'ai commencé à lire *Vie d'Amour*. J'en suis rendue au deuxième volume. Cette lecture est pour moi un vrai délice, elle me fait comprendre tellement de choses. Merci beaucoup, Mère Paul-Marie, pour tout ce que vous avez fait et tout ce que vous continuez de faire pour nous racheter.

Tant de difficultés et d'épreuves sont récompensées par de si belles grâces. Je sais maintenant que je dois me servir de mes erreurs pour avancer et que l'Eucharistie est une si grande source de force. Maintenant, je m'efforce de me rendre à l'église tous les jours pour aller chercher des forces pour continuer à avancer le plus droit possible. J'ai aussi fait depuis la demande d'être acceptée comme membre adulte dans l'Oeuvre, n'étant à ce jour que benjamine. Je sais que, grâce à tous ces événements, je suis prête à embrasser et à servir Notre-Seigneur par le lien de cette merveilleuse Oeuvre mariale. Je prie aussi le Seigneur de me donner la joie de rencontrer un homme qui L'aime autant que moi afin de pouvoir Lui donner de nouvelles âmes pour L'aimer.

Je vous remercie d'avoir tant souffert pour nous donner cette si belle Oeuvre mariale qui nous donne la chance de grandir spirituellement.

Isabelle